

CROSSED SOUL

(VOL.5)

— **Thriller** —

ROMAN

CROSSED SOUL

(VOL.5)

François-Xavier MULLER

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-236-9

Cette âme devrait me fuir pour me laisser devenir quelque bête grossière.

Oscar Wilde

Prologue

Lieux et heures tenus secrets.

On a répété au moins un million de fois à Tom, qu'il ne sortirait jamais de cet endroit.

Trop de caméras. Trop de gardes armés à chaque couloir.

Cet endroit aux parois immaculées est un gruyère sans aucun trou. On ne peut ni le traverser ni regarder à l'intérieur.

Pas plus qu'à l'extérieur d'ailleurs.

C'est un bloc parfait, enterré à des centaines de mètres sous la terre. La seule manière d'entrer ou sortir est d'en avoir reçu l'autorisation en haut lieu.

Et Tom n'a pas l'autorisation.

Il peut aller et venir comme bon lui semble à la salle de sport ou à la bibliothèque. Mais les accès avec le restant du monde lui sont formellement interdits.

Pourtant Tom en a la certitude, il réussira à sortir un jour ou l'autre.

Il suffit d'éviter le millier de gardes armés qui grouillent dans tous les couloirs. Éviter les cent cinquante caméras qui filment avec un zoom fois 300 % le moindre millimètre de ces fameux couloirs, la cantine, la salle de sport et même les toilettes (d'après les rumeurs)

pour réussir à se frayer un chemin parfait en ligne droite jusqu'à l'ascenseur qui ramènerait Tom à l'étage supérieur.

Le pentagone comme ils l'appellent tous ici.

Tom appelle cela *le créneau*. Le chemin parfait. Chaque jour, il apprend un nouveau détail qui le rapproche de la sortie. La position de tel garde à tel endroit pendant un nombre précis de secondes. Et le temps durant lequel la caméra au-dessus de sa tête se met à tourner en même temps que lui et en sens inverse. Incroyable, mais vrai, il existe des trous dans ce gruyère. Des petites lézardes dans le flan.

Rien qui permette de s'enfuir. Mais au moins d'élaborer la *Golden Road*.

Le trajet parfait.

Le putain de créneau.

Tom se l'est promis, il sortira d'ici un jour.

Un pas après l'autre. Tout doucement et avec patience.

Il se faufile jusqu'à la sortie en rampant comme un serpent.

Il sortira.

Même si ça lui prend vingt ans.

1. LE FLIC.

Jeudi 4 mars 2049. Oleta River State Park, Miami Beach.

La jeune femme au chignon sévère court sur un chemin de forêt entrecoupé de traces d'ombres et de discrets éclats de soleil.

Sa vision est tour à tour éblouie par le soleil, puis protégée par l'ombre des feuilles d'arbres.

Miami au mois de mars. Avec sa température moyenne en journée de 22 °C. Un temps idéal pour faire son jogging.

La sensation particulière du caoutchouc qui heurte la terre sous ses pieds confirme à la jeune femme que déboursier 500 \$ dans une paire de baskets n'était en fin de compte pas une dépense inutile.

La sueur qui imbibe littéralement le bandeau sur son front finit par lui couler dans les yeux, poussant ainsi la jeune femme à s'arrêter un instant.

Tandis que l'acide lui dévore les rétines, la jeune femme entend soudain un bruit inquiétant dans les fougères.

Sa vision brouillée, ne lui laisse apercevoir qu'une simple silhouette rose et noire.

— Il y a quelqu'un ? demande-t-elle.

Mais la silhouette ne répond pas et se contente de disparaître.

« Un simple passant, pense la jeune femme. Ou un type qui s'est arrêté pour faire ses besoins dans les feuillages. »

Mais ce n'est plus le temps de la cogitation et la jeune femme, qui aimerait reprendre sa course, a soudain le sentiment étrange que ses mains sont poisseuses.

Du sang. Tout ce sang sur son pull lui a taché les mains.

Et alors que la joggeuse aimerait hurler pour manifester sa détresse, aucun son ne sort de sa bouche. Elle ressent alors comme une étrange brûlure au niveau de sa gorge.

« C'est de là que provient tout ce sang, pense-t-elle. J'ai la gorge tranchée. Mais qui ? Comment ? Pourquoi ? »

Ses deux mains fermement appuyées sur l'entaille freinent légèrement l'écoulement du liquide écarlate, mais déjà l'horizon s'assombrit et la lumière laisse la place aux ténèbres.

Comme un asthmatique à la respiration sifflante, l'homme contemple son œuvre en émettant d'étranges sons suraigus. Il respire mal, dirait-on, ou il est essoufflé. Avalant de l'air avec la bouche, l'homme semble reprendre peu à peu le contrôle de son corps, qui